



Promenade des Petits-Ponts et lavoirs au bord de l'Yvette à Chevreuse



Séchoir à peaux



Au ras de l'eau





Le château de La Madeleine vu des Petits Ponts



COMMUNE DE CHEVREUSE

Cabaret du Lys

Au numéro 3 se trouve une des plus anciennes maisons de la rue Lalande, qui s'appelait autrefois la rue des Sablons.

On y trouvait, au début du XIXe siècle, "l'Auberge de la Fleur de Lis" puis, à la fin du XIXe siècle, "l'Hôtel du Lion d'Or". Le local a ensuite été occupé par un tonnelier dans les années 1920.

Jean Racine écrit, lors de son séjour au château de la Madeleine en 1661 : « Je vais au cabaret deux ou trois fois le jour ». En 1939, pour le tricentenaire de la naissance de Jean Racine, il a été symboliquement décidé que c'est ici qu'il se rendait. Le local a alors été nommé "Cabaret du Lys".

Il est le point de départ du "Chemin Jean Racine" qui relie la ville au château de la Madeleine et à l'abbaye de Port-Royal-des-Champs, à Magny-les-Hameaux.



Portrait de Jean Racine



Vieilles boutiques en centre-ville



COMMUNE DE CHEVREUSE

Prieuré Saint-Saturnin

L'église Saint-Saturnin et Saint-Eloy est datée des environs de 980, ce qui en fait l'édifice le plus ancien de la ville.

En 1064, Gui Ier le Rouge fait donation des deux églises de Chevreuse à l'abbaye de Bourgueil en Vallée « pour la rémission de ses péchés et pour le remède des âmes de son père et de sa mère ». Cette donation est confirmée par ses descendants (bulles papales de 1105 et 1208).

Au XVIe siècle, son état de délabrement, lié à la guerre de Cent Ans, oblige le prieur à réduire l'édifice aux deux travées toujours visibles, dans lesquelles il établit une chapelle. D'une architecture de transition, ce prieuré était réputé

sa construction.

À la suite d'échanges voulus par Louis XIV, en vue de l'agrandissement du parc de Versailles, Saint-Saturnin quitte les revenus des abbés de Bourgueil pour devenir, en 1695, propriété des Dames de Saint-Cyr, une fondation de Madame de Maintenon.

Il est vendu à la Révolution à un marchand de vin. Cette activité y perdure jusqu'au début du XXe siècle. Entre les deux guerres, son porche roman est démonté et vendu pour une destination restée inconnue.

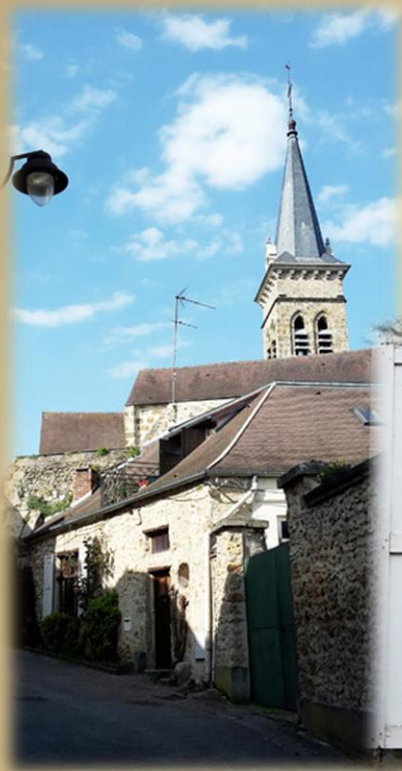
En 1901, le peintre Jean Verriën et établit son atelier, sauvant ainsi d'une dislocation complète cet édifice emblématique de Chevreuse.

Créature de Claude Savignac, 1871



Dans l'église





À côté de l'église

